

DOSSIER D'APPROUVE



André DAVID Architecte DPLG Urbaniste
5 avenue des Thermes BP 167 63408 CHAMALIÈRES CEDEX

Tel./Fax 04 73 30 95 64 / Mobile 06 80 05 43 54
E-mail Andre.DAVID22@wanadoo.fr
Ordre des Architectes n° A18835
SIRET 353 910 557 00027 APE: 742C

avec le concours de :

Claire BAILLY Paysagiste DPLG Architecte DPLG
25, rue du capitaine Ferber 75020 PARIS

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'AUVERGNE
SERVICE TERRITORIAL DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE DU PUY DE DÔME



aire de mise en valeur de
l'architecture et du patrimoine

DIAGNOSTIC ARCHITECTURAL PATRIMONIAL ET ENVIRONNEMENTAL
RECENSEMENT DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Contenu du dossier

Le dossier de l'AVAP est constitué par :

- le diagnostic architectural, patrimonial et environnemental (dont fait partie le présent document)
- le rapport de présentation des objectifs de l'AVAP
- le règlement
- le ou les document(s) graphique(s)

Le présent document, qui n'est pas opposable aux tiers, est destiné à être placé en annexe du dossier d'AVAP. Il en constitue toutefois le fondement selon les dispositions de l'article L.642-1 du Code du Patrimoine. Il complète le document n°1, qui rassemble la totalité des éléments de diagnostic.

Auteurs, remerciements

Le dossier a été constitué par André DAVID avec la collaboration de Claire BAILLY, paysagiste DPLG (Paris), responsable du volet paysage. Ce dossier est destiné à remplacer un dossier de ZPPAUP approuvé.

Sauf mention contraire, les photos, schémas et dessins répartis dans le texte sont de l'auteur et de ses collaborateurs. Ce rapport peut contenir des documents protégés par un copyright qui ne peuvent être reproduits par des tiers sans autorisation.

S'agissant d'une étude d'intérêt public sans but commercial, à la diffusion limitée à un échelon technique, l'autorisation de reproduction n'a pas été sollicitée auprès des différents propriétaires des sites et bâtiments représentés.

Seuls les clichés concernant une commune autre que Royat sont identifiés.

Reproduction

Conformément aux lois en vigueur concernant la propriété intellectuelle et artistique, la reproduction même partielle, et par quelque moyen que ce soit, de textes ou illustrations de ce dossier, au-delà des nécessités de service pour lesquelles il a été établi, ne peut être exercée qu'après accord écrit de l'auteur, et avec l'autorisation conjointe de la commune et de la DRAC Auvergne, co-propriétaires de l'étude.

Il ne peut en particulier être utilisé comme modèle, pour tout ou partie, pour des prestations analogues. Ces restrictions s'appliquent également à la typographie, mise en pages et présentation.



#01

Catalogue d'éléments constitutifs du patrimoine de Royat

(Les monuments historiques protégés)



Les protections MH de Royat sont au nombre de 4 mais ces protections recouvrent en fait 7 éléments bâtis distincts. Elles ont été prises durant une période assez longue (de 1846 à 1998), qui témoigne de l'évolution de la notion de monument historique.

Les ruines des thermes gallo-romains sont signalées de manière constante à Royat, sans doute pour des raisons d'image de la station thermale, mais sont en fait localisées en totalité sur la commune de Chamalières. Il n'en sera donc pas fait mention ici. Les protections sont classées par ordre chronologique.

01.1 Croix (dite des Apôtres) sur la place de l'église

Classement par liste de 1846

Érigée en 1486 par un certain Étienne Iveyrt, démontée de son emplacement initial (qui n'est pas connu) et cachée pendant la Révolution, elle a été remontée en 1815 au débouché de la rue Cohendy actuelle, puis en 1842 devant la mairie d'alors, après une restauration, en face de l'entrée de l'église, sur un piédestal provenant d'Aulnat. C'est sans doute à cette date qu'elle est entourée d'une grille.

Sur la croix figurent les 12 apôtres avec pour chacun l'attribut de leur martyre. La croisée représente le Christ couronné d'épines et une vierge à l'enfant sur l'autre face. Cette croix est réalisée en pierre de lave de teinte gris foncé. Elle a fait l'objet d'une autre restauration en 1881.

Elle a encore été déplacée pour être disposée le long de la façade Sud de l'église. Sa grille de protection a été supprimée à une date inconnue.



Ci-dessus, tirés de l'album de Destailleur (BNF) deux dessins de la croix dans son environnement urbain, entre 1820 et 1830 (Charles-Marie Bouton). L'arcade du fond du dessin serait selon Tardieu une porte de l'enceinte.

À droite, de gauche à droite et de haut en bas :

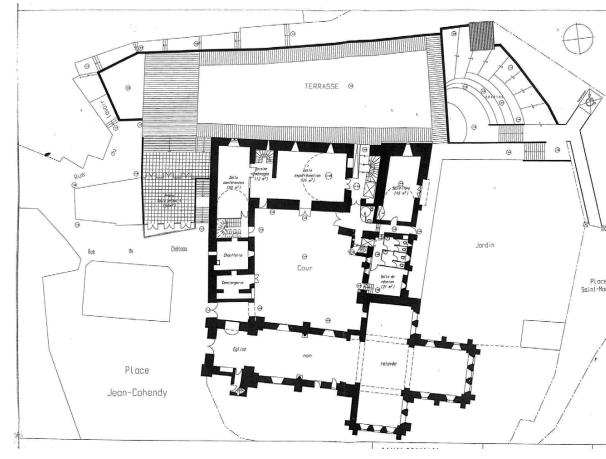
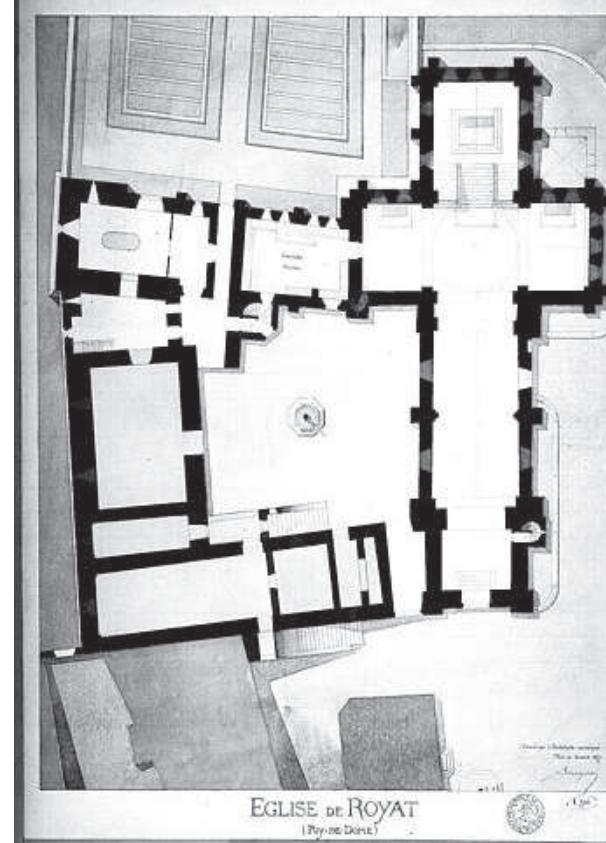
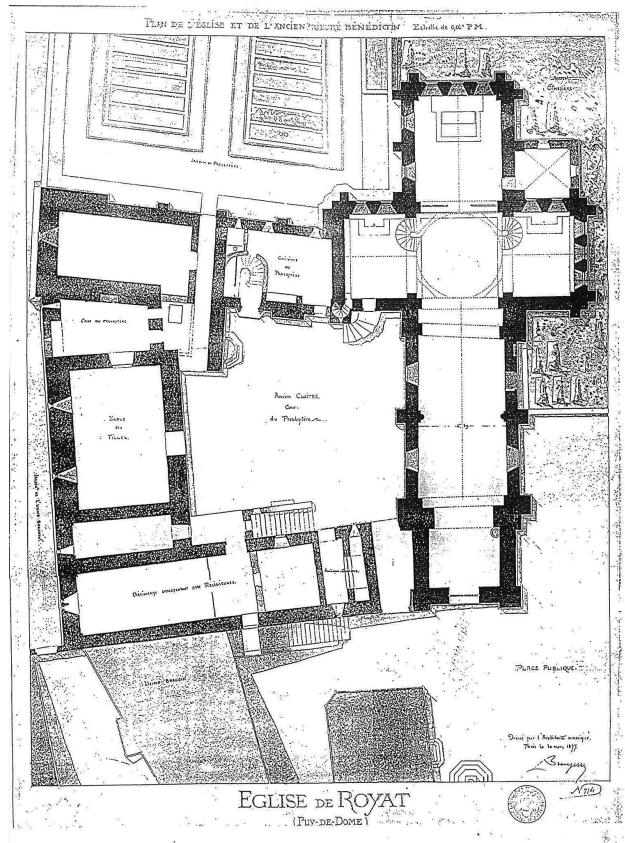
Cliché Eugène Durand (vers 1887 ?) - cliché Camille Enlart (s.d.)
Clichés Félix Martin-Sabon (avant 1896 ?)





D'une manière générale, la visibilité de la croix , assez locale et de peu d'impact paysager, se confond avec celle de l'église.





En haut, deux plans de Louis-Clémentin Bruyerre (1877), état des lieux (le cimetière est encore en place) et projet d'aménagement du prieuré, en l'église et le village (cliché Seeberger vers 1900), plan ACA-Architectes (Clermont-Ferrand), projet d'aménagement.

01.2 Église Saint Léger et ancien prieuré

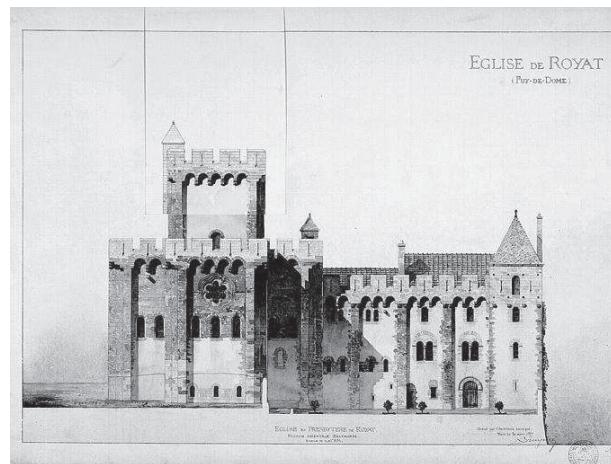
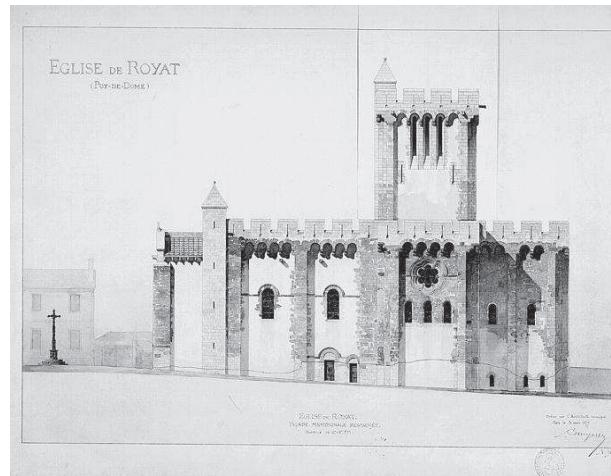
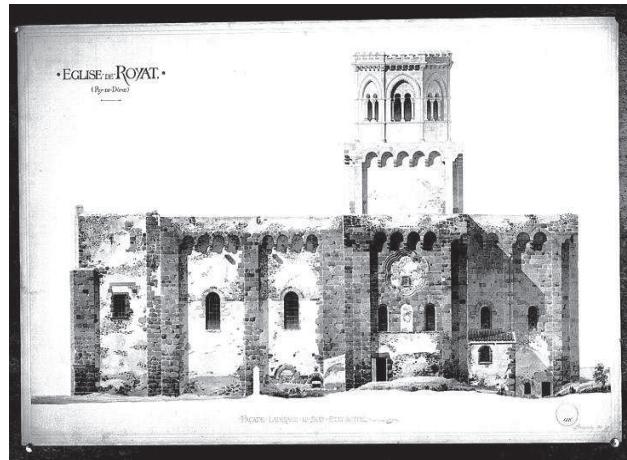
Classement par liste de 1862

Il s'agit d'un ensemble architectural très composite, localisé sur le rebord de la coulée de lave dominant la Tiretaine, au dessus de la "Grotte des Laveuses", situation pittoresque qui a inspiré de nombreuses représentations à l'époque romantique et au début du XXe siècle.

L'église proprement dite, à nef unique, remonterait au XIe siècle. À la fin du XIIe siècle ou au début du XIIIe, on démolit l'abside et on remonte un chevet plat et un transept, au-dessus d'une crypte. Les chapiteaux de cette crypte pourraient avoir été ceux de l'abside démolie. L'église est fortifiée, sans qu'on sache bien si cette opération est réalisée en même temps que la reconstruction ou ultérieurement (début XVe siècle ?), ni ce qui la motive. La Révolution abat le clocher et fait cesser l'entretien. En 1836, Mérimée constate que "la toiture est à moitié détruite, les voûtes sont pourries et l'eau suinte de toutes parts ; enfin toute la muraille orientale du chœur aurait besoin d'être reprise en sous-œuvre Mais il relève que le village "ruiné par deux inondations consécutives est hors d'état de pourvoir aux dépenses les plus urgentes". Il pense l'église promise "à une destruction prochaine".

Le clocher crénelé semble avoir été construit de 1848 à 1853, puis on reconstitue une bordure de mâchicoulis autour de l'église, de 1861 à 1877, date à laquelle l'architecte Louis-Clémentin Bruyerre (1831-1887) produit le dessin de la façade restaurée. Divers clichés photographiques rendent compte de ces travaux, qui ont été critiqués à la période moderne pour la "lourdeur" qu'ils auraient conférée à l'édifice. Durant cette période le cimetière entourant l'église a également été transféré.

Les trois bâtiments formant le prieuré, autour d'une cour, remonteraient respectivement au XIe et XIIe siècle (ailes Nord et Est), l'aile Ouest ayant été remaniée au XVe siècle. Il prend alors le nom de château. Ce prieuré dépendait de l'abbaye de Mozac. Au XVIIIe siècle, il est à l'abandon. Au XXe siècle, il accueille le presbytère et une école. Peu entretenu, flanqué d'un bâtiment d'aspect industriel, il présente des traces d'ouvertures anciennes (arcs en arkose) sur la façade intérieure du bâtiment nord. Il comporte également une sorte de tour défensive en bordure de la coulée basaltique. L'ancienneté de la protection laisse subsister un doute sur sa délimitation.

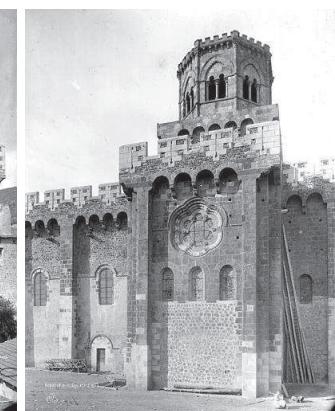


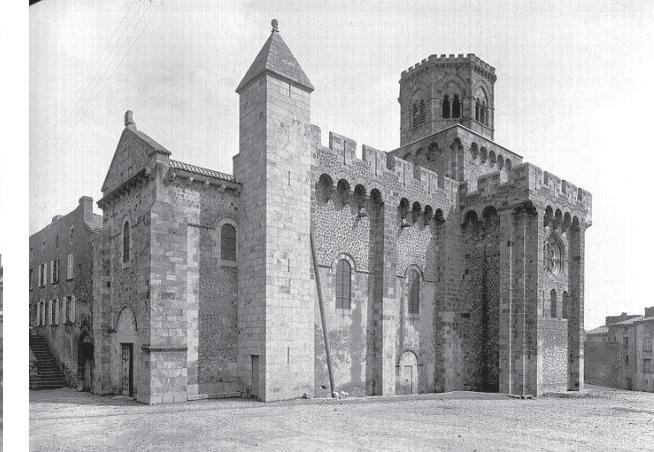
La reconstruction de l'église de Royat occupe presque tout le XIXe siècle.

En haut à gauche, gravure de l'Ancienne Auvergne et le Velay (Taylor et Nodier, 1847), l'église avec un clocheton provisoire. En dessous, lavis de l'album de Destailleur (BNF) et un relevé de l'état des lieux par Louis-Clémentin Bruyerre (1861).

Ci-dessus deux projets du même Bruyerre (sans doute antérieurs à la reconstruction du clocher ?).

À droite, l'église au moment de la construction du crénelage (clichés Eugène Durand, vers 1877 ?)



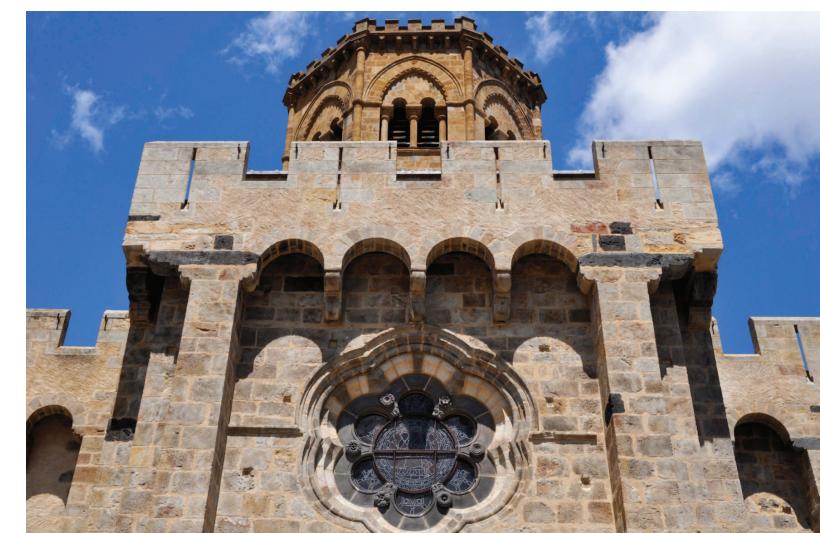
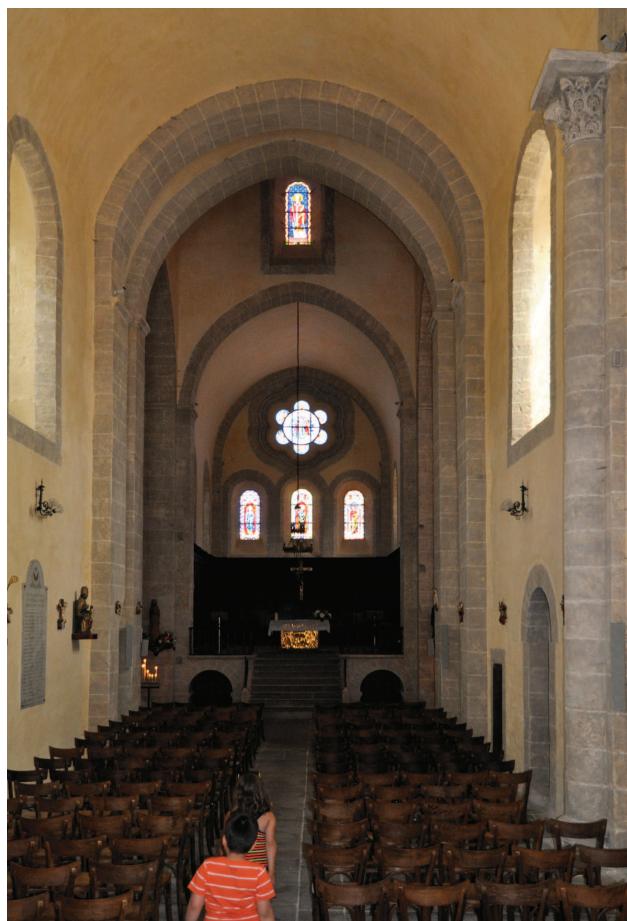


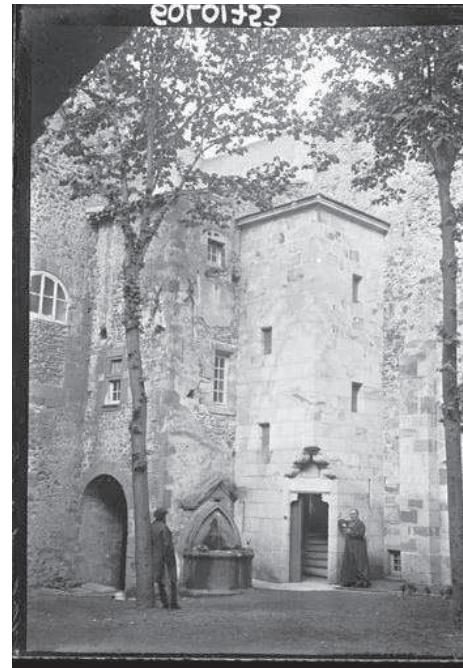
En haut à gauche, la première travée est encore en ruines (cliché Eugène Durand, 1887 ?). En dessous elle est en reconstruction (cliché Alfred Nicolas Normand, 1890, qui indique "Royan"). La reconstruction s'achève enfin (cliché Camille Enlart, avant 1900 ?)

Ci-dessus un cliché Seeberger (avant 1901) et une plaque du comte de Lesrange (vers 1900), qui montre l'ancienne fontaine. Les créneaux se sont patinés et fondues à l'ensemble.

À droite, cliché de Félix Martin Sabon (avant 1907), une carte postale des années 1920 (la place est encore nue), en bas une carte postale des années 1950, avec une sorte de placette jardiniée (on identifie des saules pleureurs évoquant sans doute le cimetière...), sans doute destinée à contenir les premières voitures.

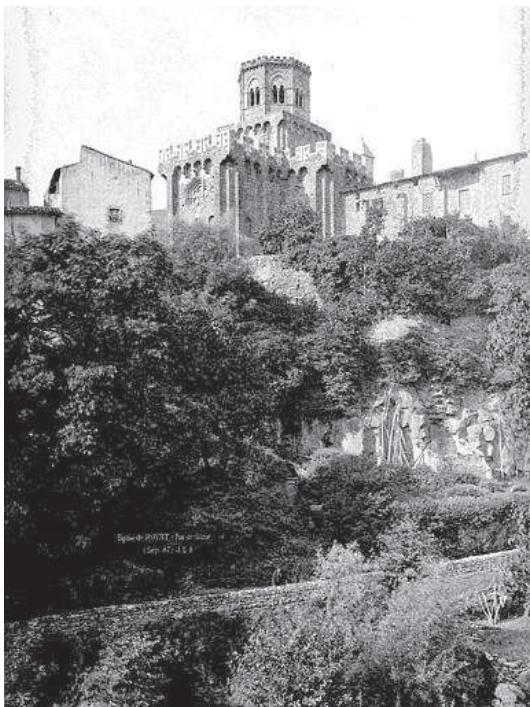


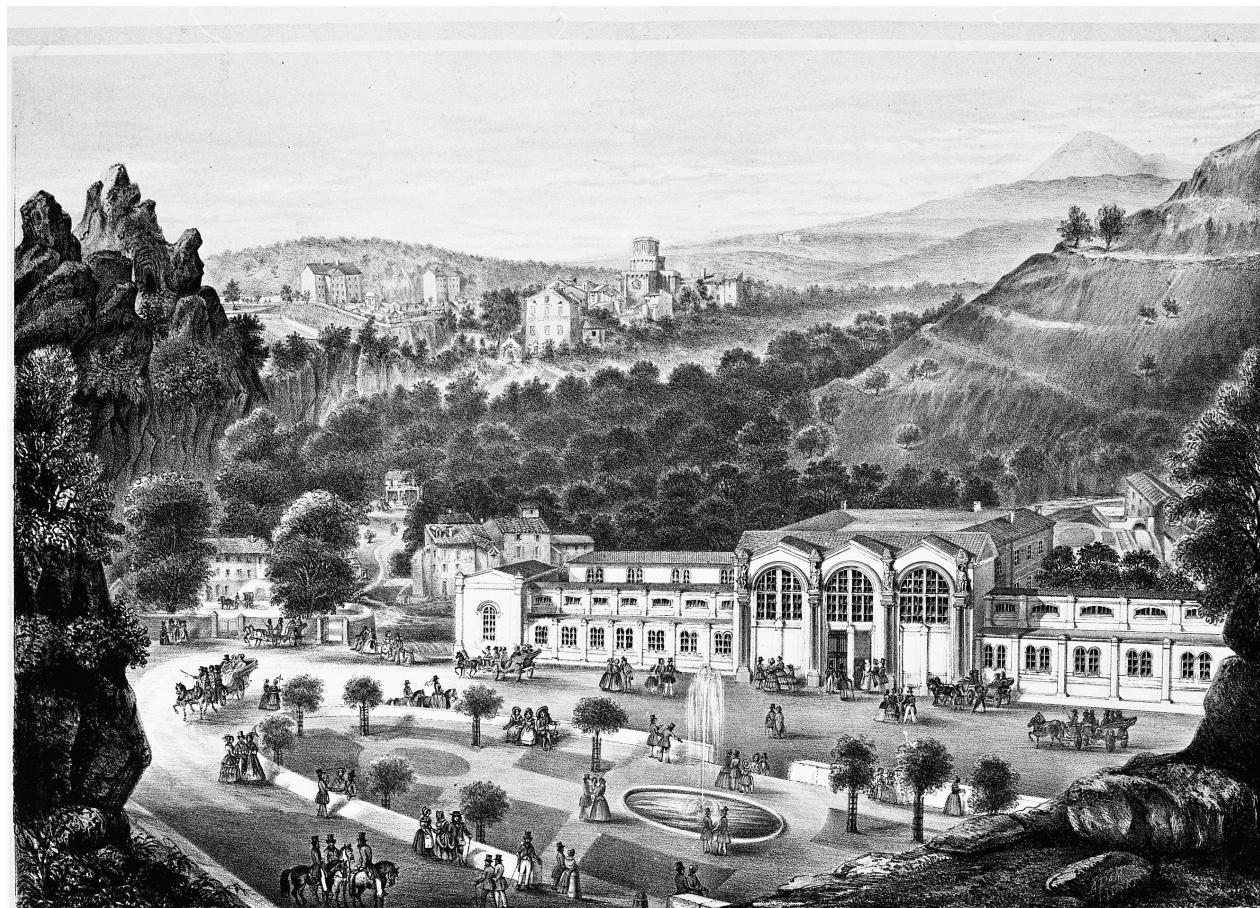




De par sa situation sur un relief dominant la vallée, et malgré des constructions modernes parfois massives qui ont pu être érigées un peu partout et masquer les visibilités, elle demeure un élément très vu.

Dès le 19e siècle de très nombreux dessinateurs ou peintres ont tiré parti de ce "motif paysager" exceptionnel, qui correspondait si bien au goût romantique : une vallée torrentueuse avec des rochers et des grottes, une église (avec ou sans clocher, selon la date) une végétation luxuriante et le Puy de Dôme à l'arrière-plan...





Ci-dessus, gravure d'Adam Pilinski (SD). BMIU Clermont Ferrand, cliché Inventaire Auvergne, Choplain & Maston.

Les ingrédients de la station thermale idéale sont tous assemblés sur ce dessin : l'établissement néoclassique dans un parc où flânen des personnes élégants, au milieu de la verdure, un vieux village à distance, une nature menaçante mais pittoresque (une coulée basaltique...).

Ci-contre, à droite, le corps central de l'édifice : cette partie est localisée sur la commune de Chamalières.



01.3 Établissement thermal (aile Ledru), buvettes des sources Eugénie et Velléda

Inscription par arrêté du 10 septembre 1990.

La plus grande partie de l'établissement est localisé sur la commune de Chamalières. Les buvettes sont par contre localisées sur Royat.

"Façades et toitures de l'établissement de Ledru ainsi que le grand hall d'entrée avec ses portes à tambour et ses verrières et les galeries latérales des cabines de première classe ; kiosque de la source Eugénie avec sa buvette et sa cloche en verre ; source Velléda (cad. Al 121, 122)"

Ce bâtiment est l'œuvre d'Agis-Léon Ledru (1816-1885), qui fut 11ème Grand Prix de Rome en 1844, qui construira également l'établissement de La Bourboule en 1876-77. L'établissement de Royat est édifié entre 1852 et 1856. De fait, cet établissement a été conçu dès l'origine comme trop petit (faute d'un financement suffisant). Pour cette raison, il sera sans cesse agrandi, de manière hétérogène (par les vichyssois Chanet & Liogier, le cabinet Mosseri...).

- **Description par Lise Grenier (extrait de "Villes d'Eaux en France", IFA 1984)**

"Le bâtiment édifié en arkose (...) se compose d'un corps principal et de deux galeries latérales terminées chacune par un pavillon."

"La façade qui s'étend sur plus de 100 mètres s'inspire de la basilique de Constantin avec ses trois grandes baies en plein cintre, séparées par des colonnes ioniques en lave ou "pierre de Volvic" que surmontent des statues. A l'intérieur, un grand vestibule qui donne accès aux galeries de bains, offre des salons d'attente et de repos. Pulvérisation et douches sont aménagées dans les pavillons; au centre se trouvent les cabines d'aspiration et les cabines de grandes douches chaudes."

- **Description par Claire Raflin (19.01.1990)**

"Construit au cœur du parc thermal, à cheval sur les communes de Royat et de Chamalières, cet établissement jouxte les installations gallo-romaines, dont les piscines subsistent quelques dizaines de mètres plus à l'Est, et les annexes contemporaines qui se sont greffées rapidement sur l'aile de Ledru."

"Long de 80 mètres l'Établissement Thermal se compose d'un avant-corps central abritant le vaisseau du hall d'entrée, et de deux ailes basses latérales fermées aux extrémités par des pignons en retour. Ces ailes abritent les cabines de soins de première classe, et sont desservies par une galerie centrale plus élevée."

"L'avant-corps central, réunit sous sa façade principale Sud l'essentiel du décor et de la silhouette caractéristique de cet édifice: trois travées colossales les ajourées de verrières sous des arcades en plein-cintre, sont amorties en pignons. Une colonne en délit à chapiteau ionique surmonté d'une statue à l'antique rythme chaque support des pignons."

"Le grand hall d'entrée est voûté d'arêtes (voûtains peints au pochoir) retombant sur des pilastres à chapiteaux et bases moulurées. Baies et doublage en plein-cintre rappellent l'architecture romane, comme les fenêtres géminées extérieures éclairant les ailes des cabines de bain."

"Éléments de décor:

Menuiserie à tympans en éventail

Carrelages polychromes

Vitraux représentant des vues idéales de la station gallo-romaine (arcades ruinées avec le Puy de Dôme en arrière-plan)."



"Un escalier d'honneur à doubles volées parallèles et ferronnerie à torchères permet d'accéder sur un arrière-palier éclairé en second étage par une verrière zénithale colorée (entrelacs-feuillages). (...)"

Toutefois un certain mépris est toujours de mise pour cette architecture. Ainsi lit-on dans l'avis (défavorable à la protection mais non suivi) de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, en date du 20 juin 1990 :

... qu'il «ne devrait plus être proposé de protections au titre des MH d'édifices appartenant à cette époque et à ce répertoire esthétique, tant qu'une étude appuyée sur un inventaire exhaustif n'aura pas dégagé les réelles valeurs artistiques sur lesquelles asseoir les arguments d'une protection sérieuse, à l'exception des édifices pour lesquels la qualité de l'architecture ou des décors s'impose d'emblée. Ce n'est pas le cas ici, bien que la disparition de tels témoins fusse certainement regrettable.»

On ne saurait dire plus élégamment que cette architecture lui paraît tout à fait mineure...

Les kiosques ne sont pas décrits par l'arrêté de protection.

Le kiosque métallique et ouvert de la source Eugénie, élevé vers 1844 (?) fait l'objet d'une intervention de Louis Jarrier qui reconstruit la partie buvette en 1913-1914 (y compris la cloche de la source). En 1938, les architectes vichysois Chanet et Liogier reconstruisent une structure en béton armé imitant des parties de l'établissement thermal. En 1939, l'édifice est vitré. À la fin des années 1980, il a été mis en scène dans un ensemble de bassins évoquant une piscine.

L'édicule de la source Velléda a été érigé en 1936 par l'architecte Chanet, en remplacement d'une structure plus ancienne en bois.

4. Villa Stella

Inscription par arrêté du 21 janvier 1998

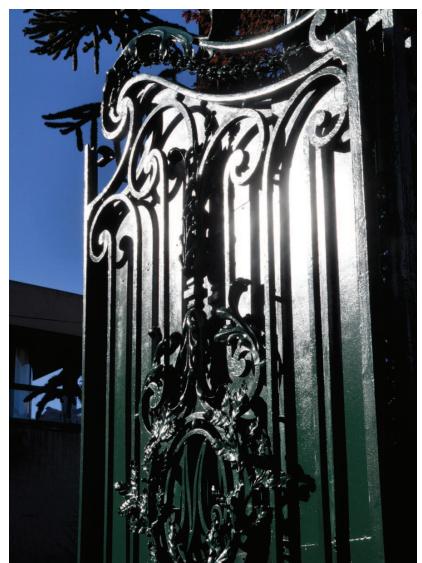
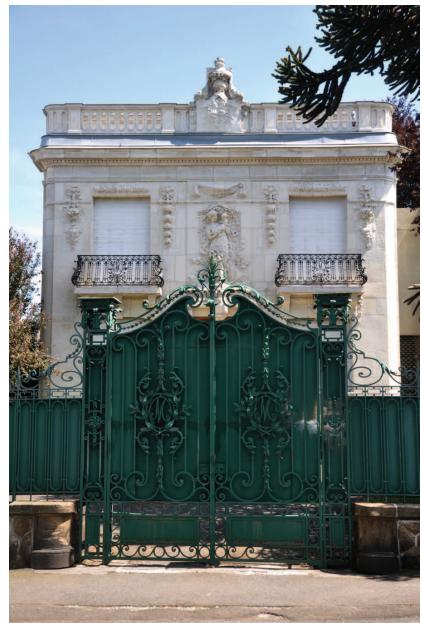
"Villa, y compris les pièces suivantes avec leur décor : vestibule, escalier avec sa cage ornée de vitraux, deux salons et salle à manger du rez-de-chaussée, ainsi que le jardin avec sa grille de clôture (cad. AI 224)"

Extrait de l'arrêté de protection :

"La villa Stella occupe sensiblement le centre d'une parcelle fermée sur la rue par une imposante grille de clôture. Un bâtiment de communs occupe l'angle sud-ouest de la parcelle. Au noyau carré primitif fut ajoutée en 1983 une petite aile basse résolument contemporaine, adossée contre un mur aveugle. Cette villa a été édifiée en 1911 (date gravée au-dessus de la porte) pour le compte d'une certaine madame Moutaud. Le sculpteur Mabru signa la façade. Cette commande correspondait au tout début de sa carrière. Il venait juste de s'installer à Royat, âgé de 29 ans. La villa est composée d'un rez-de-cour surélevé et d'un premier étage noble couvert d'un toit-terrasse. Elle présente un plan classique : vestibule central, escalier dans-œuvre dans le prolongement, pièce de réception sur rue (salons de part et d'autre du vestibule), salle-à-manger et cuisine arrière, chambres à l'étage. La façade principale justifie l'intérêt que l'on peut porter à cet édifice. Elle se compose de trois travées sur deux niveaux, d'inspiration néo-Louis XVI ménierée d'Art Nouveau pour ce qui est du décor sculpté. La travée centrale est précédée d'un perron dont les balustrades comportent deux piles monolithes au décor floral rubanné et sinuex. La porte à deux vantaux vitrés est surmontée à hauteur du premier étage d'une grande table oblongue sculptée en ronde bosse représentant une jeune femme déhanchée, une épaulé nue, portant un jeune enfant sur le bras ; un deuxième enfant, un peu plus âgé, se tient à ses pieds, brandissant un bouquet de fleurs. Les deux bambins aux formes pouponnes évoquent les putti italiens. La jeune femme au visage souriant, entouré de feuillage formant comme une ombrelle en arrière-plan, rappelle, quant à elle, par son visage et sa silhouette, les personnages Art Nouveau" (...)

"Une balustrade à fronton central amortit cette façade, signée Raoul Mabru, sculpteur. Les autres élévations ne présentent pas d'intérêt. Cette villa, construite un peu avant la première guerre mondiale, est l'un des derniers exemples de maison bourgeoise conçue encore dans l'esprit du 19e siècle, mais intégrant le vocabulaire décoratif alors à la mode. Le néo-Louis XVI de bon goût sert de fond architectural au projet. Le décor est emprunté, par le truchement du sculpteur Mabru, à l'esprit Art Nouveau, mais un Art Nouveau dompté, anecdotique, où le pittoresque devient allégorique. Grâce au talent de Raoul Mabru, la villa Stella prend cependant un intérêt exceptionnel..."

Le doute subsiste sur la protection de la partie moderne de 1983, qui n'a rien d'exceptionnel, mais n'est pas exclue formellement par l'arrêté de protection. Ce voisinage d'une architecture un peu "brute" et anguleuse avec les décors fluides de Mabru relève d'une interprétation sans doute un peu naïve de l'idéologie moderne en architecture...



#02

Catalogue des éléments constitutifs du patrimoine de Royat (patrimoine repéré au titre de l'AVAP)

7.2. Le patrimoine repéré par l'AVAP

Il était apparu qu'une certaine confusion entourait l'évaluation de la valeur des constructions ou éléments bâtis dans la ZPPAUP.

Une nouvelle appréciation a été opérée, selon deux catégories de critères :

- la prise en compte de la "valeur" de l'architecture, selon une grille à trois catégories destinée à clarifier les enjeux en matière de conservation (une 4^e catégorie étant sans valeur identifiée)
- l'identification de la typologie architecturale de chaque construction, afin de guider les interventions possibles. Il est en particulier important dans des quartiers tels que le "vieux" Royat, d'identifier si les constructions se réfèrent à des typologies anciennes ou modernes.

De plus, s'agissant d'une aire de "mise en valeur" un certain nombre d'aspects "négatifs" liés à l'architecture ont été repérés, afin d'envisager leur traitement éventuel en cas de travaux.

On a donc distingué :

- Monument historique protégé (classé ou inscrit)
- Construction exceptionnelle, monument
- Construction ou élément représentatif d'un style ou d'une période
- Construction ou élément caractéristique d'un style ou d'une période
- Fragment ou élément ponctuel
- Clôture ou soutènement
- Existence d'une dissonance architecturale (bâtiment)
- Existence d'une dissonance architecturale (mur aveugle ou "trou de bombe")

- Les constructions ou parties de construction de caractère exceptionnel (portés en rouge au plan de patrimoine)
- Les constructions ou parties de construction représentatives d'un style ou d'une période historique, ou de grande valeur archéologique (portés en orangé au plan de patrimoine).
- Les constructions ou parties de construction caractéristiques d'un style ou d'une période ou de valeur archéologique (portés en jaune au plan de patrimoine)
- Les dissonances architecturales, portées en violet au plan de patrimoine.

De plus, des détails ont été repérés par des étoiles.

Le repérage des typologies a pour objet de distinguer les architectures anciennes ou de type traditionnel des architectures des périodes modernes. Les architectures traditionnelles font appel à des techniques et matériaux locaux naturels constants, mais les pratiques artisanales leur correspondant sont en régression (voire ont disparu), tandis que les architectures modernes font appel à des procédés industriels... mais dont parfois les produits n'existent plus quelques années plus tard, remplacés (ou non...) par d'autres.

Un dernier point est à évoquer concernant les typologies architecturales. Depuis les années 1990, le regard sur les "modernes" a évolué. De même que dans les années 1960 on méprisait un certain éclectisme historique qualifié d'art "pompier", notre époque n'est guère tendre pour les modernes de cette même période, (ceux-là même qui professaient ce mépris pour leurs prédecesseurs). On constate par exemple, des ravalements ou des mises en couleurs, tout à fait erronées sur des bâtiments des années 1940-1960, jugés ternes et pauvres, et qu'on pense ainsi "rehausser" dans des tons de confiserie. Il conviendrait donc d'exercer un certain droit d'inventaire sur cette période, afin d'identifier si certains témoignages en sont à "patrimonialiser".



DOSSIER "DÉLIBÉRATION/ENQUÊTES"

1

COMMUNE DE ROYAT

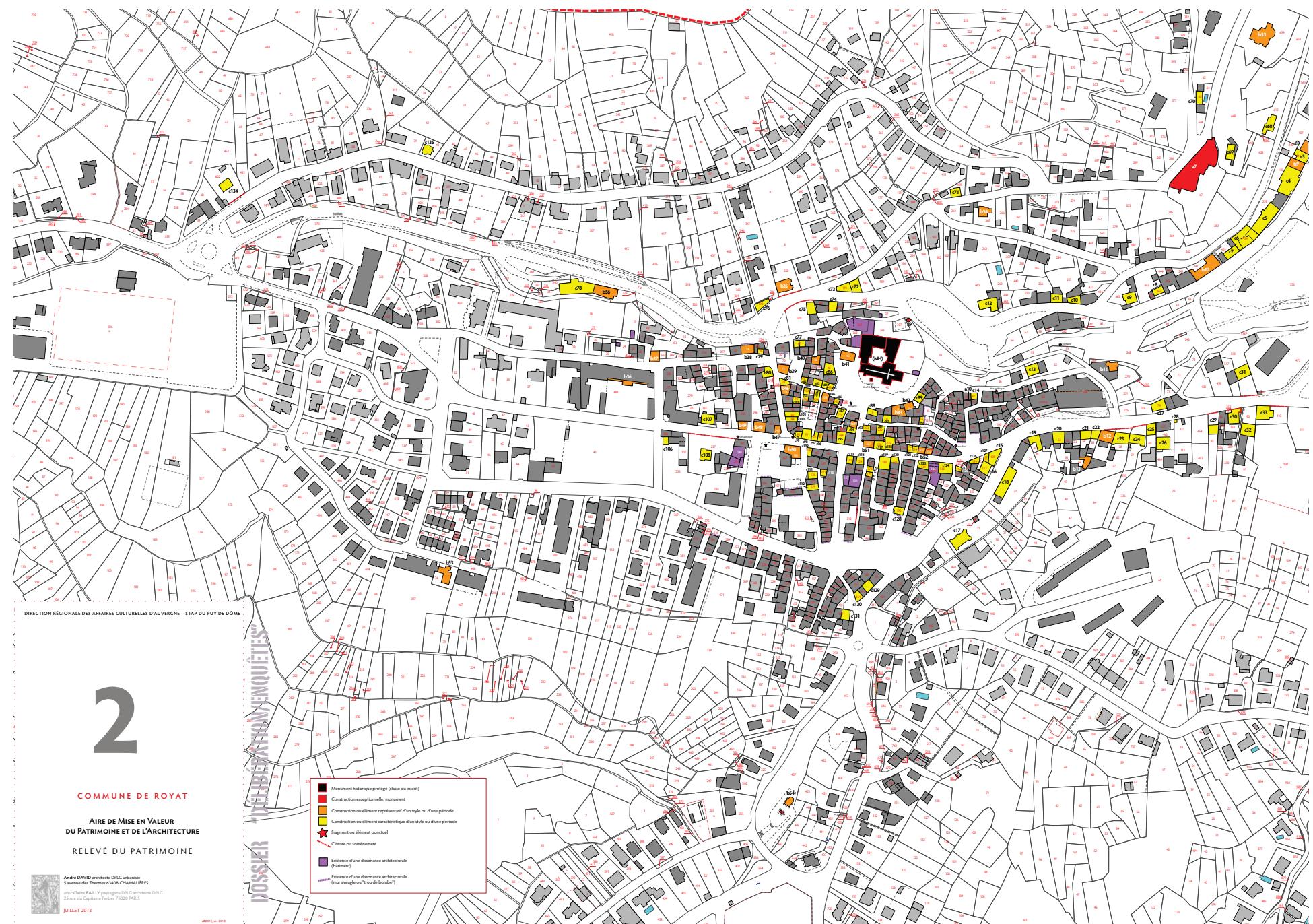
AIRE DE MISE EN VALEUR
DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE

RELEVÉ DU PATRIMOINE

André DAVID architecte DPLG urbaniste
5 avenue des Thermes 63460 CHAMALIÈRES
avec Claire BAILLY paysagiste DPLG architecte DPLG
25 rue du Capitaine Ferber 75020 PARIS

JUILLET 2013

48100 (Décembre 2012)



7.3. Éléments exceptionnels (***)

Par rapport à la ZPPAUP, les critères de classification ont été revus (voir § 7.1). La ZPPAUP ne comportait pas de catalogue des éléments repérés.

a1

n° 12, boulevard Vaquez

Ancien hôtel Continental***

Antérieur à 1885. Bâtiment élevé en deux étages, dans un style néo-classique rappelant certaines réalisations de Louis Jarrier. Pierre de Volvic et enduit clair, fenêtres à frontons, pilastres, corniche. Comble mansart (brisis ardoise). Angle semi-circulaire avec dôme en métal et zinc-guerre ornementale. Forte visibilité de cet élément.



a2

n° 10, boulevard Vaquez

Maison néoclassique ***

Milieu XIXe ? Style néoclassique austère rappelant les réalisations de L.C.F. Ledru. Pierre de Volvic enduit clair. Balcon au premier niveau, balcon filant au second. Comble mansart (brisis ardoise). Peu altéré (maintien des fermetures, mais fenêtres en plastique mal redévisées).



a3

n° 8, boulevard Vaquez

Ancien hôtel Thermal ***

Vers 1880, architecte Achille Ballière. Ornementation chargée, sans doute moulée. Balcons fonte, lambrequins d'origine aux fenêtres (volets roulant en plastique). Mise en couleur brutale.



a4

n° 6, boulevard Vaquez

Anciens hôtels Hermitage et Royat-Palace***

Partie basse de style classique, avec décor important, et encadrements en bossages des ouvertures (Louis XIII ?). Boutique ancienne sur le boulevard. Ravalement fade (absence de contraste).

Partie haute et jardin suspendu 1904 ou 1910, par Charles Dalmas architecte (Nice). Style "palace international", très décoré, avec ouvertures cintrees et 3 frontons ornés. Ensemble très vu.



a5

rue de l'Abbé-Védrine

Ancien hôtel Métropole ***

Ensemble néo-rococo réalisé en trois phases: l'immeuble formant angle sur la rue Abbé-Védrine/bd Vaquez, une surélévation (années 1920 ?) "à l'identique" et une aile sur la rue Abbé-Védrine. Décor néo-rococo très soigné, marquise métallique postérieure. Pierre blanche et enduit, ensuite blanchi uniformément. En attente réhabilitation (fin 2012).



(tiré de Royat 2000 ans d'histoire)



(Immeuble en chantier en 07-2013)

a6

place Allard

Église du Sacré-Cœur ou des Baigneurs ***

Inaugurée en 1894, Jules Painchaux (architecte ?). Style néoclassique très orné (ordre corinthien). Calcaire clair, soubassement Volvic.



a7

avenue du Paradis

Ensemble immobilier le Paradis***

Construit entre 1908 et 1924 par Louis Jarrier pour le Dr. Petit. Les projets d'achèvement ou de rhabillage dans un style plus orné n'aboutissent pas. Style régionaliste ("méditerranéen"). Arkose (extraite sur place) mise en œuvre en "cul de bouteille". Très forte empreinte visuelle.



a8

14, boulevard Barrié

Villa les Tilleuls ***

1882, architecte inconnu. Type éclectique historiciste, brique et pierre calcaire, toit d'ardoise à forte pente, ou mansart (brisis ardoise, zinguerie). Inspiré par l'architecture début XVIIe. Portique d'entrée, marquise métal, clôture.



a9

Partie de parcelle 363 (prieuré)

Fait en principe partie du site classé**Tour ancienne *****

Vestige archéologique : reste de fortification de datation incertaine. Pourrait remonter à la construction du prieuré.



a10

Place St-Martin et rue St-Martin

Mur ancien ***

Vestige archéologique : reste de fortification urbaine, d'identification et de datation incertaines (inaccessible).

**7.4. Éléments représentatifs (**)**

b1

n° 12, boulevard Vaquez

Arrières de l'ancien hôtel Continental **

Aile sur cour avec retours latéraux, de plan symétrique, style néo-classique bien proportionné, pierre de Volvic enduit ciment (?), comble mansart avec lucarnes à frontons, pierre de Volvic (brisis ardoise, terrasson tuile). Clôture (altérée) avec portail.



b2

n° 16, boulevard Barriau (Bazin)

Villa de type régionaliste **

Enclavée derrière le Thermal dont elle a fait partie (logement du propriétaire). Années 1930 ? Régionalisme balnéaire anglo-normand de dessin soigné : toiture tuile "écaillée" en demi-croupe, faux pan de bois en ciment moulé, faux encorbellement, alternance de matériaux (enduit fin, grain d'orge, brique, pierre ornementale...)

**b3**

n° ?, boulevard Vaquez

Immeuble (ancien hôtel ?) **

Dans la continuité bâtie de l'Hermitage. Eléments de modénature néoclassique (entablements droits, corniche...), balcons (ferronneries). "Aplatì" par un ravalement uniforme et fade. Commerces mal intégrés.

**b4**

place Allard

Villa Castel Sévigné **

Villa historiste de type "troubadour" (pseudo médiéval), avec détails soignés (pignon en engrenage, tourelle, fenêtres à meneaux, lucarnes...). Enduit sombre à modénature claire. Refait (correct). Souffre de la perte de son environnement d'origine (plus de clôture, signalétique omniprésente...)

**b5**

place Allard

Hôtel "César" **

Hôtel ancien rhabillé en style Art-Déco (façade "ondulante", ferronneries des balcons, pergolas en superstructures de la terrasse...). Rez-de-chaussée et entresol en fort contraste avec les niveaux.

**b7**

place Allard (et avenue Rouzaud)

Ancien Hôtel Richelieu (hôtel Princesse Flore) **

Un hôtel ordinaire (1883) surélevé par Marcel et Louis Jarrier en style "palace" tardif (1927-1929), l'ensemble étant repris dans une composition contemporaine qui a globalement respecté l'existant. La surélévation de 3 niveaux est plus ornée (frontons, corniche...). État neuf.

**b8**

n°6 avenue Rouzaud

Villa les Bains **

Villa néoclassique bien proportionnée, faite de deux éléments identiques à 3 travées axées sur une porte avec entablement droit, et d'un balcon commun. Balcons au 2e niveau.

**b6**

place Allard (et avenue Rouzaud)

Villa la Chaumièrre **

Villa de type rationaliste tardif, avec éléments décoratifs Art-Déco et fenêtres "thermales" (architecte Louis Jarrier). Richesse des matériaux : pierres, céramique, brique, enduit, bois. Toit d'ardoise débordant avec aisseliers.



b9

n° 10 avenue Rouzaud

Ancien hôtel **

Sorte de composition entre éclectique très tardif et Art-Déco. Originalité des ouvertures (fenêtres cintrées avec bac à fleurs, encorbellement avec balcon en ferronnerie, du décor (têtes, pilastres avec chapiteaux d'allure égyptienne). Une partie des menuiseries en plastique (dessin des redévisions respecté?).

**b10**

n°18 avenue Rouzaud

Ancien hôtel (villa Ste Eugénie) **

Ensemble Art-Déco (Georges Deboise architecte) avec jeu de reliefs en façade et pergolas en superstructure. Refait récemment en respectant les caractéristiques de la façade. On peut regretter une mise en couleur qui "efface" la perception des ferronneries.

**b11**rue de la Grotte
Villa **

Villa Art-Déco faite de 3 apports distincts, dont un avec une tourelle. Parois enduites peintes avec soubassement pierre. Partie intéressante sur la vallée et le nouveau parc avec une visibilité très forte. Ravallement actuel rosé "ton sur ton" peu adapté (contrastes aplatis).

**b12**n°23 avenue Jean-Jaurès
Villa Lysbeth **

Immeuble de type éclectique pratiquement dans son état d'origine: composition symétrique de la façade avec balcons fonte, enduit avec plages grenues et filets lisses, éléments de décor (agrafe en forme de tête de femme), marquage d'origine (peint). Belle porte avec décor fonte. Quelques menuiseries changées.

**b13**n°25 avenue Jean-Jaurès (sur cour)
Villa Art-Déco **

Villa avec fronton en demi-coupe et belles grilles de balcon Art-Déco. Brique pierre et enduit. Portail d'entrée Art-Nouveau de belle facture (**)

**b14**

n°5 avenue Anatole France

Villa éclectique rationaliste **

Villa d'architecture simple mais avec ferronneries importantes (marquise, clôture) et balcons fonte. Restauration convenable, mais mise en couleur fade ("ton sur ton").



b15

n°45 boulevard Barriau

Villa Janine **

Villa historiciste de type "médiéval" plan en L avec tourelle couverte en poivrière dans l'angle. Enduit gris, modénature pierre claire (contraste). Toiture pentue d'ardoise avec débords (aisseliers bois, état moyen). Clôture.

**b16**

n°36 boulevard Barriau

Villa Médicis **

Villa historiciste "néo-Louis XIII" brique et pierre, toitures d'ardoise. Écureuil dessiné en ardoise dans le comble central, clôture, murs de soutènement basalte.

**b18**

n°4 avenue Jean Heitz

Chapelle anglicane **

Chapelle néogothique (1886). Maçonnerie enduite modénature pierre de Volvic, tuile mécanique (origine en ardoise).

**b20**

n°22 boulevard Barriau

Ancien hôtel Victoria **

Hôtel de type éclectique genre palace, avec décor important d'inspiration classique (fronton orné). Marquise métallique de l'entrée. Clôture avec portail. En travaux (08-2012).

**b17**

n°33 boulevard Barriau

Bureau de Poste **

Édifice Art-Déco (André Papillard architecte) après 1930. Frontons ondulés, revêtement de galets, décor et inscriptions moulées (blason...).

**b19**

n°30 boulevard Barriau

Villa les Lauriers **

Villa éclectique avec détails en bois raffinés façon chalet. Jardin, clôture avec portail métallique soigné.



b21

n°17 boulevard Barriau
Villa du Docteur Romeuf **

Villa Art-Déco (1931 par Georges Mousseau architecte) avec jeu de reliefs en façade, second-œuvre avec décor (porte d'entrée, clôture). Ravalement récent discutable.

**b22**

n°15 boulevard Barriau
Ancien hôtel Régina **

Hôtel de type éclectique genre palace, avec décor important d'inspiration classique (fronton orné). Ravalement un peu criard. Aile** la plus significative en angle sur cour et boulevard, aile* en fond de cour plus simple.

**b23**

n°13 boulevard Barriau
Villa Kadijah **

Villa éclectique historiste, d'allure fin renaissance avec toits d'ardoise très pentus. Quelques altérations : bardage d'asphalte sur une partie, galerie obturée à l'avant. Inclusions de céramique dans les frontons d'une lucarne. Clôture simple. Semble avoir été blanchie à la période moderne.

**b24**

n°20 boulevard Barriau
Villa Coustet **

Petite villa éclectique d'allure néo-classique. Modénature Volvic soignée (lucarnes) enduit clair. Modification moderne un peu lourde (adjonction d'un balcon post-moderne à la lucarne centrale).

**b25**

n°16 boulevard Barriau
Villa la Vologne **

Villa éclectique d'allure néo-classique. Façade à symétrie axiale avec deux pavillons simulés. Construction très soignée, comble mansart brisis ardoise. Clôture.



b26

n°11 boulevard Barrieu

"Pension de famille" les Muguet **

Villa éclectique d'allure néo-classique, entre mitoyens. Un ravalement récent a fait réapparaître une polychromie sans doute d'origine : alternance de pierres claires et de basalte dans les encadrements et la chaîne d'angle. Menuiseries simplifiées. Terrasse avec grille de ferronnerie.

**b27**n°7 boulevard Barrieu
Villa **

Villa éclectique historiste, d'allure classique, avec modénature assez fouillée, entre mitoyens. Perron avec ferronnerie. Ravalement actuel plat (trop faible contraste). Menuiseries correctes.

**b28**n°6, avenue Jocelyn Bargoin
Villa **

Villa éclectique historiste, avec détails néo-gothiques. Architecture enduite et mise en couleur, toitures d'ardoise (mansart en partie). Ravalement récent correct mais avec inversion du contraste. Clôture et portail avec briques vernissées.

**b30**n°20, avenue Jocelyn Bargoin
Villa les Brises **

Villa régionaliste Art-déco, toiture en demi-croupe, alternance de matériaux (pierres, briques, enduits...) assez fine.

**b31**n°36, avenue Anatole-France
Villa **

Villa régionaliste Art-déco, toiture en demi-croupe, alternance de matériaux (pierres, briques, enduits...) assez fine. Restes d'une clôture.



b32

n°34, avenue Anatole-France

Villa **

Villa régionaliste Art-déco avec faux pan de bois, alternance de textures. Diverge des codes usuels du type (façade symétrique axée, pas de demi-coupe...).

**b33**

n°34, avenue Antoine-Phelut

Villa **

Villa moderne fin années 30 ou années 40, "à flanc de coeur", dans un parc. Volumes géométriques simples, grandes baies, terrasses, monochromie. Très vu.

**b34**

rue Docteur Alexandre Petit

Villa Bel-Gazou **

Villa régionaliste Art-déco avec faux pan de bois, alternance de matériaux (pierres, enduits, parties en béton). Clôture avec porche élaboré.

**b36**

avenue Pasteur

École : façade Sud **

Partie de l'école reconstruite en 1938 (Albéric Aubert, arch.), avec bas-relief sur la cour de Raoul Mabru. Le reste du bâtiment, d'une architecture Art-Déco très austère, sans autre élément décoratif, est altéré, et mis en couleur de manière inappropriée.

**b35**

40 avenue de la Vallée

Villa **

Villa Art-déco dans son état originel (décor, enduit gris foncé). Implantation au-dessus du niveau de la rue avec accès dénivelé. Important mur de soutènement en pierre.

**b37**

22 rue de la Pépinière

Petit immeuble néoclassique **

Immeuble simple de proportions élégantes, façade axée modénature soignée, balcon fonte au premier-



b38

8 rue de la Pépinière

Immeuble néoclassique **

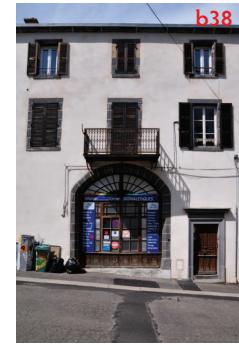
Immeuble à façade axée avec arc important à rez de chaussée, porte latérale avec modénature soignée (entablement). Balcon fonte au premier. Menuiseries peu adaptées. Un peu négligé. Ancienne façade arrière anciennement sur la Tiretaine très dévalorisée.

b39

10 rue Pegheoux

Petit immeuble néoclassique **

De construction soignée, encadrements et chaîne d'angle en harpe. Corniche soignée. Balcon important sur la rue Victoria.

**b40**

rue Saint-Anne

Immeuble ancien **

Intérêt architectural moyen mais ancienneté du bâti (traces d'ouvertures médiévales et renaissance). Arkose et lave. Valeur archéologique.

**b41**

place Jean Cohendy

Ancienne Mairie **

Immeuble de 1853, sans doute refait fin XIXe. Façade axée de 5 travées. Seule la porte est moulurée. Ravalement italianisant des années 1980 sur une seule façade.

**b42**

9, place Jean Cohendy

Petit immeuble néoclassique **

Immeuble de deux travées, et deux niveaux, avec balcon filant au premier (ferronnerie élégante). Mouluration soignée (entablements au-dessus des fenêtres, corniche).

b43

11, place Jean Cohendy

Immeuble néoclassique tardif **

Attenant au précédent, 3 travées, 3 niveaux sur rez de chaussée utilitaire (maison de vigneron avec cuvage ?). Linteau orné avec décor frumentaire (blé, vigne). Balcon au deuxième niveau. Ravalement peu contrasté

**b44**

6, rue Antonin Cohendy

Petit immeuble néoclassique **

Immeuble de deux travées, et deux niveaux, avec balcon filant au premier (fonte). Mouluration soignée (entablements au-dessus des fenêtres, corniche).

**b45**

1,rue Pegheoux

Ancien Presbytère **

Immeuble d'allure fin XVIe début XVIIe (proportion des ouvertures, modifiées par suppression des traverses et meneaux) sans ornementation. Rare exemple d'immeuble ancien dans le centre. Valeur archéologique.



b46

5, rue Vicoria

Immeuble éclectique **

De tendance néoclassique finissante. Peut-être rhabillage-surélévation d'un immeuble existant. Balcon. Dans son état début XXe, sauf les menuiseries (en plastique). Très vu.

**b47**

2, place Claussat (angle Pasteur)

Petit immeuble néoclassique **

Immeuble d'angle de type tardif, assez soigné, avec balcon (fonte) au troisième niveau. Chaînes d'angle en harpe. Fait partie d'un ensemble homogène. Très vu.

**b48**

6, place Claussat (prolongement de Pasteur)

Petit immeuble néoclassique **

Immeuble de 3 travées et 4 niveaux (4e en comble) façade axée symétriquement, proportions élégantes. Chaînes d'angle harpées. Balcon au deuxième. Menuiseries inappropriées (fenêtres et volets plastique, caissons...). Très vu.

**b49**

2, avenue Pasteur

Petit immeuble néoclassique **

Immeuble de type simple, de deux travées et quatre niveaux, avec balcon au deuxième. Menuiseries simplifiées.

**b50**

5, place Claussat

Petit immeuble néoclassique **

Immeuble simple à deux niveaux, avec balcons. Datation 1830 (douteuse car récente). Restauration convenable.

**b51**

26 rue Nationale

Petit immeuble néoclassique **

De type tardif, 3 travées, 4 niveaux: modification d'ouvertures au premier, balcon au deuxième. Boutiques peu adaptées. Vestige d'ouverture médiévale côté Cohendy. Très vu.

**b52**

16 rue Nationale

Petit immeuble néoclassique **

Trois travées, quatre niveaux, balcon au 2e étage. Sans doute début XIXe ? Balcon plus tardif ?

**b53**

2, avenue Pasteur

"Brasilia" immeuble moderne **

Fin des années 1950 ? Librement inspiré de Niemeyer.



**b56**

avenue de la Taillerie (parc 340-341)

Ancienne Taillerie de Royat **

Ensemble de bâtiments industriels édifiés à partir de 1899 sur l'emplacement de deux anciens moulins (moulins Létard). Reconstruit après 1903 : partie Est avec façade de type rationaliste (brique, pierre calcaire, arkose, linteaux métalliques et enduit tyrolien soutenu). Architecte J. Guillot (local ?). Vestiges d'une clôture* Art-Nouveau simple.

Partie ouest* d'un type plus simple, proche des industries thiernoises (réf c78)

**Éléments** excentrés****b54**

Fait partie du site inscrit du "monument aux morts"

Chapelle funéraire **

Chapelle "Notre-Dame de Lorette" de style néo-roman érigée vers 1876. Matériaux variés : arkose, lave, calcaire dur... sert d'arrière-plan au monument aux morts de 1925 ou 1927.

**b55**

Village de Charade

Château **

Château de fantaisie, sur base pré-existante, ayant été la propriété de Joseph Agid, avec multiplication des toits en poivrière. Architecture enduite, encadrement et modénature pierre de lave, inclusion de brique, toits d'ardoise.



7.5. Éléments caractéristiques (*)

c1

n° 2, avenue Auguste Rouzaud
Hôtel Athéna*

Gros pavillon d'architecture historiciste (classique), avec couverture en comble mansart (brisé ardoise, lucarnes, souches de cheminées brique). Niveau inférieur et entrée modernes.

**c3**

n° 8, avenue Auguste Rouzaud
"Les Iris" *

Immeuble éclectique à façade axée symétriquement, balcons fonte, surélévation d'allure précaire. Menuiseries et fermetures en plastique. Ravalé correctement.

**c5**

n° 12, avenue Auguste Rouzaud
Ancien Grand Hôtel des Sources *

Immeuble éclectique simple, avec perron et façade axée symétriquement. Balcons en fonte ou ferronnerie (premier étage et étage d'attique). Plusieurs fenêtres en plastique mais persiennes maintenues. Ravalé correctement.

**c7**

n° 14, avenue Auguste Rouzaud
Résidence de Venise*

Immeuble néoclassique très simple. Chaînes d'angle et encadrement en harpe dues à un ravalement erroné. Dessin des menuiseries plutôt hétérogène. Fenêtres de toit.

**c2**

n° 4, avenue Auguste Rouzaud
Ancien hôtel du Louvre *

Immeuble de style indéfinissable, d'allure post-éclectique (?) avec décor moulé en ciment, balcons fonte.

**c4**

n° 10bis, avenue Auguste Rouzaud
Ancien hôtel ? *

Gros bâtiment à façade axée symétriquement, avec marquage d'ailes latérales très peu saillantes, soubassement volvic orné (perron) fenêtres à bossages en harpe d'allure Louis XIII. Balcons et garde-corps fonte. Menuiseries et fermetures (sauf au rez de chaussée) en plastique.

**c6**

n° 12bis, avenue Auguste Rouzaud
Ensemble immobilier sur terrasse *

Immeuble éclectique/rationaliste avec extension modernes. Très mal ravalé en blanc (sali). Les modénatures briques ou brique et pierre sont masquées. Menuiseries archaïsantes.

**c8**

n° 24, avenue de la Vallée
Villa Printania *

Immeuble de type rationaliste à modénature soignée (volvic et brique). Façade axée, marquise d'entrée. Menuiseries "simplifiées".

**c9**

n° 26, avenue de la Vallée
Villa *

Grosse villa de type éclectique très tardif/Art-déco (nom illisible). Fenêtres et fermetures hétérogènes. Terrasses avec ferronneries simples.

c10

n° 28, avenue de la Vallée

Villa moderne de type éclectique *

Petit immeuble à terrasse incorporant le garage (premier tiers XXe ?) dessiné avec soin. Rez-de-chaussée avec axe de symétrie.



c11

n° 26, avenue de la Vallée

Immeuble néoclassique tardif *

Immeuble à façade axée, avec balcon central. Ravalé début XXe (tyrolien, décoloré). Nombreuses altérations (menuiseries, parabole, lucarnes rampantes en superstructure)



c12

n° 26, avenue de la Vallée

Villa *

Grosse villa de type éclectique "néoclassique" entourée d'extensions modernes, très vue. Toitures ardoise (de dessin un peu lourd), jardin assez fourni. Accès ancien par escalier au flanc de la dalle de basalte. Mur de soutènement important. L'ensemble a une grande importance paysagère.



c13

n° 3 rue du Monteix

Villa éclectique de type néoclassique tardif*

Villa de type éclectique "néoclassique" entourée d'extensions modernes un peu lourdes, très vue. Toitures ardoise mansart, jardin suspendu derrière mur de clôture à redents. Restauration récente banale (menuiseries, volets...).

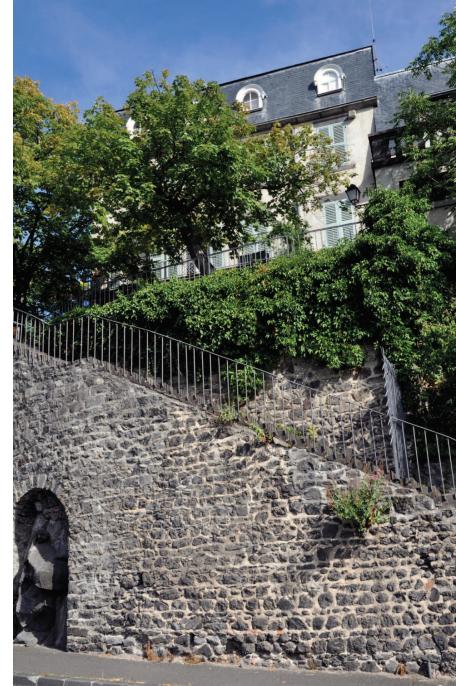


c14

Immeuble d'angle rues St-Martin/du Monteix

Immeuble ancien *

Immeuble néoclassique sur base ancienne (classique ?). Balcon fonte moulée.



c15

n° 1, rue Nationale (angle rue du Souvenir)

Immeuble éclectique formant angle*

Sans doute ancien hôtel, façade régulières, balcons. Menuiseries simplifiées, persiennes. Ravalé récemment de manière correcte (mais contraste un peu faible).



c16

n° 4, rue du Souvenir

Petit immeuble néoclassique tardif*

Façade axée, balcon central au premier. Menuiseries simplifiées, enduit actuel inadapté.



c17

n° 26, avenue de la Vallée

Le petit Vincennes*

Pseudo manoir des années 1930 avec tourelles latérales de part et d'autre de la façade principale (rhabillage construction antérieure?). Façades cimentées. En mauvais état en 2012-13. Jardin.



c18

n° 26, avenue de la Vallée

Bâtiment industriel*

Bâtiment d'allure utilitaire, années 1930 ou 1940, dessiné avec soin (façade sur terrain avec symétrie axiale, alternance de textures des parements, mise en évidence de la structure...)



c19

n° 39, avenue Jean Jaurès

Immeuble d'alignement néoclassique simple*

Façade axée, 3 travées, porte centrale à entablement. Menuiseries simplifiées, enduit saumon inadapté.



c20

n° 35, avenue Jean Jaurès

Immeuble d'alignement néoclassique*Bâtiment à 4 travées, beau balcon avec ferronnerie au 2^e étage. Boutique peu adaptée. État très mauvais en 2012-13. Arrières assez dégradés.

c21

n° 27 avenue Jean Jaurès

Immeuble d'alignement néoclassique tardif*Façade axée à trois travées, balcon au 2^e étage (ferronnerie ou fonte). Menuiseries de plastique (?). Devanture sans rapport avec l'architecture.

c22

n° 25, avenue Jean Jaurès

Immeuble d'alignement de type néoclassique tardif*

Façade axée avec une curieuse disposition des ouvertures, balcon au centre de la composition. peut-être rehaussé et rhabillé à la période éclectique. Fermetures en plastique inadaptées (caissons extérieurs).



c23



c24

n° 19, avenue Jean Jaurès

Immeuble d'alignement* (en retrait, sur jardin)

Bâtiment de type éclectique (style classique simple) à façade ordonnée, marquise verre au dessus de la porte. Menuiserie plastique.

c25
n° 17, avenue Jean Jaurès
Villa les Fauvettes*

Simple villa de type éclectique/rationaliste (brique) à façade ordonnée. Balcons.

c26
n° 15, avenue Jean Jaurès
Villa néoclassique* (en partie masquée par bâtiment aligné)

Belle villa avec porte axée à entablement (sculpture soignée), altérée par des transformations "modernes" : balcon plastique fumé, menuiseries alu...



c27
n° 10, avenue Jean Jaurès
Villa le Ravin*

Petit immeuble éclectique (classique) de hauteur vertigineuse côté Tiretaine. Toit mansart (ardoise/tuile mécanique), avec lucarnes pierre. Balcon au premier. Menuiseries disparates.



c28
n° 13, avenue Jean Jaurès (?)
Pavillon de jardin*

Petit bâtiment de type rationaliste (brique, métal). Lambrequin bois. En très mauvais état. A subi les assauts de la publicité.



c29
n° 9, avenue Jean Jaurès
Villa*

Bâtiment rationaliste à façade axée (3 travées) en retrait sur terrasse plantée. Modénature brique/volvic Clôture/soutènement combinant arkose, volvic, brique.



c30
n° 5, avenue Jean Jaurès
Villa Guillebeau*

Bâtiment rationaliste à façade axée (3 travées) en retrait sur terrasse. Balcon au premier niveau. Modénature brique/volvic Clôture fonte assez élégante.



c33
n° 1, avenue Jean Jaurès (?)
Villa Blanc*

Petit immeuble néoclassique à façade axée (3 travées) à l'alignement. Balcon au 2e étage (ferronnerie). Extension éclectique rationaliste (modénature calcaire/brique) bien dessinée. Portail métallique intéressant. volvic, brique.



c31
n° 2, avenue Jean Jaurès
Villa éclectique de style classique *

Bâtiment historiciste à façade axée (3 travées) dans un jardin. Toit d'ardoise (lucarnes). Portail avec décor de ferronnerie.



c34
n° 3, avenue Anatole France
Villa*

Petite villa néoclassique à façade axée (3 travées, porte à entablement au centre). Modénature volvic, clôture avec ferronneries (portail). Épaisses haies.



c35
n° 53, boulevard Barrieu
Villa*

Petite villa éclectique de type classique, façade axée à trois travées. Modénature volvic avec inclusion de briques. Toit mansart (brisis ardoise, lucarnes volvic). Menuiseries simplifiées. Clôture simple.

c36
n° 47, boulevard Barrieu
Restaurant l'Hostalct*

Petit pavillon éclectique avec toiture mansart ardoise, lucarne.



c37
n° 5, boulevard Barrieu
Villa*

Petite villa de type néoclassique tardif. Blanchie (absence de contraste), toiture modernisée.

c38
n° 38bis (?), boulevard Barrieu
Villa de type régionaliste/Art-Déco

Façade axée à trois travées, pignon à redents, linteaux cintrés en brique, façade ciment lisse, petits avant-toits saillants (aisseliers)



c39
n° 38bis, boulevard Barrieu
Villa éclectique de type néoclassique*

Bâtiment peu visible, sans doute modernisé. Blanchi (effacement des contrastes). Clôture soignée. Jardin.



c40



c40
n° 32, boulevard Barrieu
Ancien hôtel de Lyon*

Typologie de grand hôtel. Façade régulière avec répartition symétrique des balcons aux 1er et 2e niveaux, comble mansart, lucarnes (avec volets plastique, caissons extérieurs). Ravalé récemment. Environnement banal.

c41
n° 28, boulevard Barrieu
Villa les Anglais*

Petite villa éclectique de type classique, façade axée 3 travées, toiture mansart ardoise avec lucarnes, portail. Blanchie (faible contraste).

c42
n° 31, boulevard Barrieu
Villa du Dr Heitz*

Villa éclectique de type historiciste (?), avec toiture importante très pente en petite tuile plate. En travaux (2012: altérations en cours)
Parc, clôture "rocaille".



c43

n° 29, boulevard Barrieu
Grosse villa de type régionaliste tardif*

Avant corps avec toiture en demi-croupe, petite tuile, aisseliers. Porche pierre blanche (piles) décor brique, détails art-déco (grille d'entrée)



c44
n° 25, boulevard Barrieu
Villa les Glycines*

Petite villa éclectique de type classique axée à trois travées, entre mitoyens, marquise, toiture mansart à lucarnes (lucarne centrale moderne). Clôture.



c45
n° 23, boulevard Barrieu
Petit immeuble éclectique*

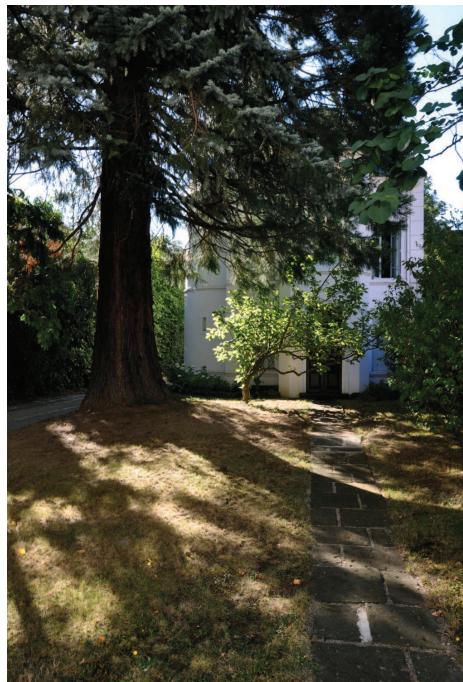
De type simple, de 2 travées régulières, entre mitoyens, balcons au premier, menuiseries altérées (en partie). Clôture.



c46
n° 14, boulevard Barriau
Chalet Camille*
Double villa de type "chalet balnéaire" ou "thermal", 3 travées dont une avec pignon très pentu, modénature brique et calcaire enduit clair, balcons. Toiture tuile mécanique, forte pente (peut-être pas d'origine). Épaisse à l'arrière par extension moderne toit terrasse, panneaux solaires. Jardin.



c47
n° 19, boulevard Barriau
Pavillon Rohan*
Petite villa historiciste à tourelle, sans un parc arboré intéressant.
Pierre blanche, toitures d'ardoise.



c48
n° 15, boulevard Barriau
Hôtel Régina, partie sur cour*
(Voir référence b22, pas de cliché)

c49
n° 18, boulevard Barriau
Hôtel Royat-Palace, partie arrière*
(voir référence a4, pas de cliché)

c50
n° 3, boulevard Barriau
Villa du Salut*
Partie de villa éclectique, avec bow-window, incorporée dans un immeuble entre mitoyens (surélévation). Mosaiques (dont "Salve").



c51
rue Jocelyn Bargoin, parc.638
Villa de type éclectique*
Villa éclectique simple, de type classique, dans un jardin, modifiée ? Partie nord-ouest avec symétrie axiale, 3 travées.



c52
rue Jocelyn Bargoin (parc. 608)
Ancien ensemble hôtelier (Cottage hôtel)*
Constitué de plusieurs éléments distincts. Refait postérieurement à 2010 en style éclectique, avec suppression et ajouts de volumes, contraste chromatique brique-pierre éliminé. Faussement ancien.



c53
n°10 rue Jocelyn Bargoin (parc. 178)
Petit immeuble néoclassique tardif*
Entre mitoyens. Trois travées, axé au centre, pierre de Volvic et enduit, important balcon avec grille.

c54
n°12 rue Jocelyn Bargoin (parc. 179)
Chalet Plaisance*
Façade principale sur cour, trois travées, axé au centre. Petite marquise vitrée. Modénature brique-calcaire, tuile mécanique rouge (refait récemment).



c55 (pas de 55)
n°11 avenue Jean Heitz (parc. 155)
Villa moderne (post. 1947)*
Composition dissymétrique, influences balnéaires, traité blanc, détails encore un peu Art-Déco très soignés (balcon, menuiseries, grilles...)



c57

rue Hippolyte Mallet (parc. 195)

Petite villa régionaliste tardive*

Façade en différentes pierres (dominante volvic), linteau en brique vernissées, toiture avec demi-croupe en façade, saillie du toit avec aisseliers. Extensions modernes. Menuiseries modernisées.



c58

n°17 avenue Anatole France n°17 (angle rue Hippolyte Mallet)

Villa éclectique simple*

Façade axée, trois travées sur rue (marquise vitrée simple au-dessus de la porte). Traitement de l'enduit décoratif assez fin en pignon. Clôture.



c59

n°18 rue Hippolyte Mallet, (angle Anatole-France parc 157)

Villa de type balnéaire (années 1930 ou 1940?)*

Volumes dissymétriques, parties pierre jointées en rouge, brique (arc d'une ouverture), enduit ocre très soutenu. Dans son état d'origine, en particulier les menuiseries (situation 2012).

c60

n°19 avenue Anatole France (angle rue Hippolyte Mallet, parc 528)

Villa régionaliste Art-déco*

Façade enduite à modénature brique, toiture saillante en demi-croupe. Menuiseries altérées. Ferronneries de balcon. Clôture.

c61

n°21 avenue Anatole France (parc 507)

Maison Art-déco*

Entre mitoyens, façade axée, petite marquise vitrée, trois travées sur rue (marquise vitrée simple au-dessus de la porte). Enduit assez raffiné (encadrements fins). Toiture en saillie (aisseliers). Assez bien restauré.

c59

n°17 rue Hippolyte Mallet, (angle Anatole-France parc 157)

Villa de type "balnéaire"**

Composition asymétrique avec façade avec pignon et grande arcade en pierre. Modénature pierre et brique avec corbeaux saillants. Arrières modifiés à la période moderne.

c61

n°17 rue Hippolyte Mallet, (angle Anatole-France parc 157)

Villa régionaliste Art-déco*

Type assez simple, dans un jardin. Partie avec toiture en demi-croupe.

c62

n°25 avenue Anatole France (angle rue Jocelyn-Bargoin, parc 191)

Villa régionaliste Art-déco*

Typologie néo-normande (faux pan de bois, toiture en demi-croupe). Façade axée, trois travées sur rue avec excroissance Art-Déco. Modénature partiellement en brique. Clôture. Bien entretenu. Très vu.



c66

Avenue Anatole France (parc 153)

Villa éclectique tardive*

Mélange de matériaux (volvic, briques, tourelle avec tuiles plates...). Volumes sans doute altérés (terrasse créée a posteriori). Clôture avec porte d'influence Art-Nouveau.



c63

Avenue Anatole France (17 rue Hippolyte Mallet, parc 1)

Villa de type "balnéaire"**

Composition asymétrique avec façade avec pignon et grande arcade en pierre. Modénature pierre et brique avec corbeaux saillants. Arrières modifiés à la période moderne.

c63



c65



c68

Avenue Antoine Phelut (parc 613)

Villa rationaliste simple*

Toitures pentues de tuile mécanique, débords avec aisseliers, parois enduites avec appareillages en cul de bouteille en imposte de certaines ouvertures. Surelevations peu élégantes (anciennes ?). Site exceptionnel à flanc de coteau. Sur rue, sorte de rez de chaussée "rustique".



c64

n°4 avenue Joseph Agid (parc 10)

Villa régionaliste Art-déco*

Type assez simple, dans un jardin. Partie avec toiture en demi-croupe.

Pas de cliché.

c65

Avenue Anatole France (parc 153)

Villa régionaliste Art-déco*

Façade axée, à petit balcon central (ferronnerie), modénature avec brique, toiture en demi-croupe légèrement débordante. Ravalée de manière correcte. Clôture.

c69

Avenue Antoine Phelut (parc648)

Villa éclectique historiste*

Villa à pignon et toit pentu, avec adjonction volume à toit plat (balustres) et tourelle en poivrière . Maçonnerie enduite, ardoise. Adjonction moderne un peu étrangère au bâtiment. Site escarpé.



c70

Avenue Antoine Phelut (accès côté chemin des Crêtes, parc 648)

Villa moderne néoclassique*

Semblé légèrement postérieur à la construction du Paradis. Architecture de dessin simple évoquant les années 1920, avec pavillon à façade symétrique, posé sur un socle (mur de soutènement en pierre appareillée de taille gigantesque côté Phelut). Une partie (ouvertures en arcades de l'avant-corps) a conservé ses menuiseries, les autres altérées (matériaux en plastique, caissons extérieurs).



c71

n°13 avenue du Paradis (parc 409)

Petit immeuble moderne*

Fin des années 1940 ? Intéressant traitement de l'angle, balcon Art-déco tardif. Une sorte de chalet bois et matériaux précaires est localisé sur la même parcelle.



c72

Avenue de la Vallée (parc 190)

Immeuble de type rationaliste "villa Marie-Hélène"**

Dessin de façade axé symétriquement, modénature pierre et brique. Contraste inverse (enduit sombre).



c73

n°38 avenue de la Vallée (angle av. du Paradis parc 191)

Immeuble néoclassique tardif*

Façade axée symétriquement, balcon central (feronnerie). Ravalement actuel presque effacé. Corniche pierre. Très altéré de manière récente (menuiseries en plastique).



c75

n°39 avenue de la Vallée (parc 370)

Petite villa*

Typologie éclectique (modénature brique et pierre de Volvic). Balcon. Grand jardin fermé par une clôture.



c76

Avenue de la Vallée (parc 198)

Petit immeuble néoclassique tardif*

Immeuble à façade axée de 3 travées, balcon central (feronnerie). Maçonnerie enduite, toit à très faible pente, corniche pierre. Ravalement actuel fade. Commerce très mal intégré (sorte de marquise en plastique). Très vu.



c74

n°35 avenue de la Vallée (partie de parc 34)

Petit immeuble éclectique tardif*

Façade enduite à deux travées, balcons ornementaux, peints de manière multicolore. Ancien atelier à rez de chaussée ? Menuiseries en plastique.



c78

Avenue de la Vallée (parc 198)

Parties secondaires de l'ancienne Taillerie*

Partie à caractère plus utilitaire.

Voir référence b56-(cliché)

c79

n°4 rue de la Pépinière

Petit immeuble néoclassique*

Immeuble enduit, modénature volvic, une travée, balcon, corniche en pierre.



c81

n°13 rue Pegheoux (angle rue Victoria)

Immeuble d'angle néoclassique tardif*

Enduit, modénature Volvic. Fermetures inadaptées. Très vu.



c82

rue Pegheoux (angle St-Anne, parc. 51)

Immeuble ancien*

Maçonnerie enduite, modénature volvic. Typologie classique sur base plus ancienne ? Refait dans l'esprit des années 1970.



c80

n°1 rue de la Pépinière (angle rue Victoria, parc. 257)

Immeuble néoclassique simple*

Fait de l'addition de plusieurs immeubles, dont un ancien (mal restauré). Cours, avec portail.



c83

rue Pegheoux (parc. 49)

Immeuble ancien*

Maçonnerie enduite, modénature volvic. Ravalé de manière très sèche avec surépaisseurs d'enduit. Fenêtre médiévale ou renaissance (d'origine ou en réemploi ?) sans la révision, dotée de persiennes genre HLM, bel arc de cuvage.



c86bis

c85

c85

n°12 place Jean-Cohendy (angle rue Pegheoux)

Immeuble ancien*

Très modifié (rhabillé première moitié XXe). Traces renaissance (fenêtre moulurée), restes d'un aître de maison de vigneron. Maçonnerie enduite. Très vu (fond de place)



c86

n°8 place Jean-Cohendy

Immeuble néoclassique (musée)*

Ancienne maison bourgeoise à balcons (celui du 2e niveau peut-être postérieur). Arcs de cuvage. Maçonnerie enduite. Mise en couleur récente curieuse (vert pistache).



c86bis

n°16 place Jean-Cohendy

Petit immeuble néoclassique altéré*

Face de fond de place dissimulée derrière des dispositifs commerciaux peu appropriés. Peut-être ancienne maison vigneronne. Altérations à diverses périodes. **Nécessité impérieuse d'une amélioration.**



c87

n°18 place Jean-Cohendy

Ancienne maison vigneronne* (?)

Présence d'un escalier à rez de chaussée pouvant avoir été un reste d'autre. Quelques ouvertures d'allure ancienne. **En très mauvais état.**



c88

1 rue Antonin Cohendy (parc 1)

Petit immeuble de ville*

D'allure néoclassique, sur base plus ancienne. Grand balcon. Restauration actuelle rustique, un peu "déchiquetée", pas très adaptée. Très vu, face à l'église.



c89

7 place Jean-Cohendy

Gros immeuble néoclassique tardif*

Haut rez de chaussée (utilitaire ? cuvage ?), balcon au second. Altération des menuiseries (dessins, matériaux...), aspect général vétuste. Très vu (vis-à-vis de l'église).

c90

11 rue Cordemoy

Petit immeuble néoclassique*

A une travée. Maçonnerie enduite, modénature volvic, corniche pierre. Cuvage ou cave à rez de chaussée. Restauré de manière rustique.



c91

n°3 rue Cordemoy

Immeuble néoclassique*

Maçonnerie enduite, modénature volvic, balcon sur consoles. Possibilité de cuvage à rez de chaussée. Ravettement et menuiseries vieillissantes.

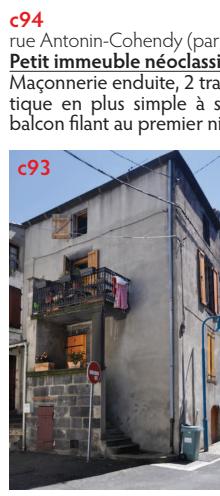


c93

n°2 rue Cordemoy

Petit immeuble néoclassique*

Escalier latéral : ré-interprétation de l'âitre, en pierre de volvic, surmonté d'un balcon. Maçonnerie enduite, modénature volvic (corniche).



c92

n°6 rue Cordemoy

Immeuble néoclassique tardif*

Grande hauteur des niveaux. Maçonnerie enduit modénature pierre (corniche). Balcon (fonte ?) au 2e. Enduit fin XIXe avec encadrements en fausses harpes.

c95

n°30 (?) rue Nationale (parc 294)

Immeuble néoclassique*

Maçonnerie enduite, 2 travées, modénature volvic. Balcon filant au 2e. Commerce mal intégré.



c96

n°36 rue Nationale

Petit immeuble ancien*

Enchaîné avec le suivant c97 (élévations identiques). Maçonnerie enduite. Cet immeuble est sur le tracé de l'ancien rempart (intérêt plus archéologique qu'architectural)

c97

n°38 rue Nationale

Petit immeuble ancien*

Aspect décapé. Comporte une arcade donnant accès à la rue du même nom. Passe pour une partie de l'ancien rempart (sans doute ce qui a justifié le décroûtement ?) (intérêt plus archéologique qu'architectural)



c98

n°40 rue Nationale

Petit immeuble ancien*

Antérieur au XIXe. A subi des altérations difficilement reversibles (sortes de lucarnes ayant amené la destruction de la corniche) et d'autres réversibles: volets en plastique. (intérêt plus archéologique qu'architectural)



c99

n°3 rue Victoria (angle rue Nationale)

Petit immeuble d'angle ancien*

D'apparence début XIXe, fenestron gothique, baie moderne mutilante. Maçonnerie enduite.



c100

n°15 rue Victoria

Petit immeuble néoclassique*

Deux travées, maçonnerie enduite, balcon au 2e. Ancienne boutique mal intégrée à rez de chaussée. 2e étage presque identique à celle de c101.

c101

n°13 rue Victoria

Petit immeuble néoclassique*

Seul immeuble du centre ancien à façade entièrement en pierre de taille appareillée. Balcon au 2e. Rez de chaussée mutilé (garage).



c102

impasse Pegheoux (parc 78)

Immeuble ancien*

Maçonnerie enduite. Présence au dernier niveau d'une belle fenêtre médiévale ou renaissance (réemploi ?). Immeuble en mauvais état.



c103

n°5 rue Pegheoux (angle impasse)

Petit immeuble néoclassique*

Maçonnerie enduite, modénature volvic. Probabilité de base ancienne. Corniche, balcon sur consoles.



c104

n°1 rue Pegheoux (angle rue de l'Arcade)

Immeuble ancien avec traces médiévales*

Maçonnerie enduite. Belle fenêtre médiévale ou renaissance. Linteau de porte bricolé. Ravettement moyen.



c105

impasse Pegheoux (parc 283)

Ensemble immobilier ancien*

Très remanié. Vestiges d'ouvertures anciennes en mauvais état. Ravalé avec une grande sécheresse et une certaine désinvolture (enduit saumon, d'apparence plastifiée...).



c106

rue Jules Ferry (parc. 235 partielle)

Bâtiment moderne*

Esthétique des années 1940 "à la Perret" (pavés de verre, béton). Symétrie axiale. Actuellement maison des associations.



c107

avenue Pasteur (parc. 335)

Immeuble néoclassique "les Clochettes"*

Façade de 3 travées à symétrie axiale, balcon au 2e (ferronnerie). Maçonnerie enduite, modénature pierre (corniche). Petite marquise verre années 1900. Mal ravalé. En retrait de l'alignement. Extensions de part et d'autre sans caractère.



c109

35 rue Nationale (angle rue Jean-Grand)

Petit immeuble néoclassique*

Maçonnerie enduite, modénature volvic. Nombreuses altérations, dont les menuiseries et fermetures.

c110

impasse des Écuries

Petit immeuble néoclassique tardif*

Maçonnerie enduite, volvic. Balcon au 2e. Altération des menuiseries.



c111

n°1 rue Jean Grand (angle impasse des Écuries)

Immeuble néoclassique*

Maçonnerie enduite, volvic (corniche). Deux travées, balcon au 2e. Boutique ou atelier à rez de chaussée. Altérations (stores...)

c112

n°5 rue Jean Grand

Immeuble ancien*

Origine fin 16e ou début 17e (proportion des ouvertures). Porte avec moulures simples. Maçonnerie enduite. Altérations (bassoirs ciment...)



c108

avenue Pasteur (parc. 237)

Villa de type régionaliste*

Villa formée deux corps de bâtiment dont un avec demi croupe en pignon. A été blanchie : matériaux peu visibles. Jardin. Clôture.



c109

35 rue Nationale (angle rue Jean-Grand)

Petit immeuble néoclassique*

Maçonnerie enduite, modénature volvic. Nombreuses altérations, dont les menuiseries et fermetures.

c113

n°29 rue Nationale

Petit immeuble éclectique*

Façade néoclassique, maçonnerie enduite, volvic (corniche), brique vernissée. Deux travées, balcon au premier. Altérations (menuiseries).

c114

n°27 rue Nationale

Petit immeuble néoclassique*

Deux travées, maçonnerie enduite volvic (corniche). Balcon au premier. Boutique du rez de chaussée inadéquate.



c117

n°24 rue Nationale

Immeuble néoclassique*

Maçonnerie enduite, volvic. 3 travées balcon sur consoles au 2e. Base peut-être plus ancienne (fin XVIIIe?). Altérations (ferronneries, enseigne posée sur ferronnerie du balcon).

c118

n°22 rue Nationale

Immeuble moderne*

Façade ciment. Composition géométrique curieuse avec faux pan de bois en superstructure. Art-Déco ?



c119

n°23 rue Nationale

Immeuble éclectique avec influence Art-Nouveau*

Maçonnerie enduite, pierre claire. Dessin des linteaux Art-Nouveau. Altérations (menuiseries).

c120

n°21 rue Nationale

Petit immeuble néoclassique*

Maçonnerie enduite, volvic. Rez de chaussée à colonnes de type dorique (volvic).



c121

n°16 rue Nationale (parc 215)

Petit immeuble néoclassique tardif*

Une seule travée, balcon au 2e. Ravalé "méditerranéen". Boutique (inoccupée) pas très adaptée. (type identique à c122)

c122

n°16 rue Nationale (parc. 214)

Petit immeuble néoclassique tardif*

Une seule travée, balcon au 2e. (type identique à c121)



c121

c122

c123

n°17 rue Nationale

Immeuble néoclassique*

Deux travées jumelles (habillage homogène de 2 immeubles plus anciens ?). Maçonnerie enduite, volvic. Deux balcons au 2e. Ravalement grossier, boutique inadaptée.

c124

n°15 rue Nationale (angle impasse du Liaboux)

Gros immeuble néoclassique*

Sans doute première moitié du XIXe, avec balcon formant coursière au 2e (type peu courant en Basse-Auvergne). Menuiseries disparates et inadaptées, boutique en surépaisseur inadaptée. Très vu.

c123



c125

n°13 rue Nationale (angle impasse du Liaboux)

Petit immeuble néoclassique tardif*

Deux travées. Balcon sur consoles au 2e. Rez de chaussée bricolé (sorte de caisson formant saillie ?)

c126

n°9 rue Nationale

Immeuble néoclassique*

Type simple à trois travées, maçonnerie enduit, volvic (corniche). Façade axée avec balcon au 2e. Boutique très mal intégrée. Assez vu.



c127

n°3 rue Nationale

Petit immeuble néoclassique*

Situation en angle, une seule travée, balcon au 2e. Boutique années 1950 inadaptée, premier niveau bricolé. Assez vu.

c128

n°3 impasse de la Treille (rue de la Treille)

Immeuble d'origine rurale*

Refait néoclassique côté rue de la Treille, avec balcon sur console. Pas en bon état.

c127



c129

rue du Souvenir (partie de parcelle 157)

Immeuble des années 1920*

Matériaux soignés d'origine (mélange de différentes pierres, pierre blanche, brique ornementale, enduit grenu soutenu...)

c130

n°25 rue Jean-Grand (angle rue du Souvenir)

Petit immeuble néoclassique*

Situation en angle. Maçonnerie enduite, volvic, balcon. Très vu. Comporte d'anciennes plaques « michelin ».



c131

n°18 rue du Souvenir (parc 139)
Petit immeuble néoclassique tardif*

Façade à symétrie axiale, belle porte, balcon au premier.

Aspect desséché par une restauration des années 1950 ou 1960 (enduit gris, persiennes accordéon, garde-corps en tube, suppression des encadrement...)

c132

18/20 avenue Anatole-France

Ensemble immobilier néoclassique tardif*

Maçonnerie enduite, volvic (corniche). Fait de deux éléments aux élévations très proches. Balcons au premier, linteaux en batière. Clôture. Fermetures altérées ?



c133

n°23 avenue Anatole-France

Villa régionaliste*

Architecture très soignée. Toiture en demi-croupe, jeu d'enuit, briques, balcon... Belle clôture.



c134

n°94 boulevard du Docteur-Rocher

Villa moderne Art déco*

Façade à symétrie axiale. Raffinement des matériaux (pierres diverses, brique, enduit de teinte soutenue...) Clôture. Menuiseries non encore altérées (2012).



c135

n°78 boulevard du Docteur-Rocher

Villa moderne Art-Déco tardif*

Volumes "blancs" en composition asymétrique. Clôture de même style.



7.6. Quelques détails isolés...

(repérés au plan par une étoile)

d1

domaine public (parc), adossé parcelle 53

Fontaine "au mascaron"

Fontaine néobaroque avec mascaron. Pierre de Volvic.



d7

rue du Petit Coudert n°3

Porte renaissance simple

Maçonnerie d'arkose.

d2

rue du Monteix, s/n (parcelle 96)

Tête gothique

Elément sculpté en réemploi (tête de femme souriante)



d8

domaine public (place Cohendy)

Ancienne fontaine XIXe

Pierre de Volvic



d9

impasse de la Mairie (parc. 114)

Fenêtre renaissance mutilée

Pierre de Volvic, facture soignée.



d10

impasse de l'arcade (parc. 112)

Ouvertures médiévales (dont arc en accolade)



d7

impasse de l'arcade (parc. 112)

Ouvertures médiévales (dont arc en accolade)



d8



d10





Des vestiges d'anciennes signalétiques du temps de la splendeur de la station ont également été repérés (seul ce qui relève du public est porté au plan, pour ne pas guider la malveillance éventuelle). Ils disparaissent en effet parfois, victimes de la négligence... ou de rapines en vue d'alimenter les marchés de l'antiquité récente.

Ces éléments constituent aussi une partie de la mémoire des lieux

Les anciens panneaux Michelin émaillés sont parfois dissimulés sous des matériaux modernes.

